

THÈME

La revalorisation de l'image du métier d'enseignant :

- L'entrée dans le métier : la première étape de l'engagement
- Les rapports et échanges avec les parents d'élèves, les partenaires...
- Faire connaître et valoriser l'exercice du métier

L'ESSENTIEL

Discussion sur la question des conditions matérielles d'exercice dans les établissements. Synthèse des propositions principales qu'ils ont retenues de la séance précédente : nécessité d'une réflexion sur le logement des enseignants. La question de l'indemnité de résidence sera posée, mais il s'agit d'un sujet interministériel ; création d'espaces pour les enseignants dans les établissements scolaires, établissement d'un cahier des charges à minima pour les futurs établissements ; création d'une structure nationale de type comité d'entreprise et d'une carte professionnelle avec prestations culturelles, voire sportives ; augmentation sensible des crédits d'action sociale pour atteindre la hauteur de ceux des ministères des armées ou des finances ; meilleure prévention en matière de santé, soit en recrutant, soit en conventionnant des médecins.

Ordre du jour. L'image des enseignants a beaucoup évolué ces dernières semaines : avec le confinement, la société a redécouvert les qualités nécessaires pour enseigner ; suite à l'assassinat de Samuel Paty, les hommages rendus ont aidé à retoucher le fond d'un métier mal connu. Ces images évoluent mais on sait que ce sont des flashes. L'image doit évoluer sur le fond.

Remarques très variées : manque de bienveillance et de respect des hommes politiques ; notion de professeurs « décrocheurs » (pour critiquer ou valider le terme). Question de la formation, que certains représentants syndicaux veulent rendre obligatoire : pour ces derniers, le problème vient des enseignants eux-mêmes, qui ne disposent pas d'une formation suffisante à la pédagogie (et qui refusent même de se former) – ils rappellent à l'occasion leur théorie bien connue du caractère secondaire des savoirs disciplinaires et des diplômes pour exercer correctement le métier d'enseignant.

Synthèse : il faut mieux communiquer sur le métier ; nécessité d'ouverture, de partage, d'interaction, de passerelles avec d'autres métiers ; il faut préciser, lever le flou autour du temps de travail ; idée concrète d'un serment : en Belgique, c'est le cas, serment de Socrate ; forme de solennisation de l'entrée dans le métier.

Proposition de *serment* émise au départ par le représentant d'une organisation syndicale : la plupart des participants approuvent l'idée avec enthousiasme ; les autres organisations syndicales émettent quelques réserves.

La question du temps de travail des enseignants : le sujet sera traité lors d'une séance complémentaire, qui se tiendra en janvier.

LE SNALC A INSITÉ SUR...

1) Conditions matérielles dans les établissements

Les seuils ont augmenté dans les classes : plus de 30 élèves par classe en école-collège, 35 en lycée. Mais la capacité des salles de classe reste la même. Les salles des professeurs sont totalement inadaptées, avec à peine quelques postes informatiques pour plusieurs dizaines d'enseignants (par exemple, en lycée, on trouve moins de 10 postes pour 200 enseignants). Même si le nombre d'élèves scolarisés va globalement baisser, des départements continuent à voir une augmentation de leur population, ce qui détériorera la qualité de l'accueil dans les établissements. Les établissements ne disposent pas de salle adaptée pour recevoir les parents, on utilise les salles de classe quand on peut. Il y a donc nécessité de construire des bâtiments, de restructurer les existants en réduisant le nombre d'élèves et d'enseignants et en revoyant salles de classes et salles de travail. Actuellement, on entasse, et on construit des préfabriqués qui deviennent parfois pérennes alors que ce n'est pas leur vocation.

2) L'image des enseignants

Pour retrouver une bonne image, il est nécessaire de s'interroger sur les causes de la dégradation de cette image :

Climat anti-intellectuel global dans la société : dévalorisation de la culture, de la science, de la réflexion, de la rationalité. Echec de l'institution (cf. classements internationaux et comparaisons nationales au fil du temps) dont les enseignants sont les boucs-émissaires alors qu'ils ne font qu'appliquer les politiques éducatives successives. Critique, voire mépris des enseignants émanant de leur hiérarchie même et des personnels politiques. Profession mal rémunérée, donc mal considérée par les familles et la société. Problème du climat scolaire à améliorer (cf. étude OCDE constatant le manque de respect pour l'autre, dont le professeur, ce qui nuit fortement aux résultats scolaires). Quels leviers ? Hausse des rémunérations pour un vrai traitement de cadre A. Vigilance sur le respect : entre tous au sein des établissements ; à l'égard des enseignants de la part de la hiérarchie et du personnel politique. Ecouter les enseignants pour redonner du sens et de l'efficacité à l'école, en considérant que ce sont eux les principaux experts, et non des exécutants.

3) La promulgation d'un serment pour consacrer l'entrée dans le métier

Le SNALC n'est pas convaincu par l'efficacité du serment sur l'image des enseignants. Pourquoi pas, s'il ne s'agit pas de faire porter la responsabilité de leur image aux enseignants eux-mêmes via ce serment. L'image des enseignants belges a-t-elle pour autant changé depuis la promulgation de ce serment ?

L'AVIS DU SNALC

Une séance bien peu convaincante. Il est regrettable que des organisations syndicales supposées défendre les intérêts matériels et moraux des professeurs parlent de professeurs décrocheurs, souhaitent imposer aux enseignants une formation – sans par ailleurs interroger la qualité et l'intérêt des dites formations – ou proposent des mesures cosmétiques comme la promulgation d'un serment sans lien avec la question de départ. On a la très désagréable sensation que finalement, il s'agit pour certains de profiter de l'image dégradée des enseignants, dont l'institution elle-même est en grande partie responsable, pour continuer à imposer leur volonté de transformer profondément le métier. Ce n'est certainement pas à cause d'un défaut de formation ou d'innovation que les enseignants ne parviennent pas correctement à exercer leur métier.